

Bien sûr, il y a des différences qui nous séparent, notamment certaines fort importantes en ce qui concerne diverses initiatives israéliennes dans le conflit israélo-arabe, comme le ministre des Affaires étrangères d'Israël, M. Shamir, et moi-même l'avons clairement indiqué lors de notre rencontre aux Nations Unies l'automne dernier. Nous avons alors discuté de nos perceptions opposées du conflit, de l'invasion israélienne du Liban, de l'occupation de Beyrouth Ouest, de l'initiative Reagan et du Sommet de Fez. Nous avons aussi discuté de l'accélération des implantations israéliennes, et je fais valoir qu'à notre avis ces actions étaient contraires au droit international et préjudiciables au processus de paix. Nos divergences de vues ne portent cependant pas atteinte à l'appui que nous accordons à l'existence même d'Israël, contrairement à ce que certains ont suggéré, pas plus qu'elles ne mettent en cause nos rapports fondamentaux.

Il y a toujours eu des échanges actifs entre nos peuples. Le nombre de ceux-ci a d'ailleurs doublé depuis 1977; ces échanges se traduisent par quelque 40 000 à 50 000 visiteurs annuellement de part et d'autre. Dans bon nombre de cas, ces visites ont un caractère surtout familial, mais beaucoup sont des voyages d'affaires ou des voyages d'ordre professionnel. Il est bon de constater que les visites parlementaires se font plus nombreuses. Au sein de notre Parlement, un groupe parlementaire de l'amitié canado-israélienne a été créé et la Knesset israélienne compte un groupe analogue.

Sur le plan officiel, nous avons élargi des relations déjà étendues. Il existe maintenant un réseau d'accords et d'ententes qui n'était pas encore en place lorsque j'ai visité Israël. Ces instruments visent le commerce, l'agriculture, la recherche industrielle, la santé, les relations culturelles et la cinématographie. Nous avons même participé à un projet tripartite. Lorsque j'ai rencontré feu Yigal Allon, alors ministre des Affaires étrangères, nous avons parlé d'établir un comité mixte du commerce, initiative que je favorisais. Nous avons maintenant deux organismes de ce genre, un Comité mixte économique et un Comité mixte agricole. Ces deux comités se sont réunis l'an dernier, l'un en Israël et l'autre au Canada. Je suis heureux d'annoncer aujourd'hui au nom de mon collègue, l'honorable Edward Lumley, ministre de l'Industrie et du Commerce, que des crédits ont été approuvés en vue d'aider, de concert avec Israël d'un institut qui fera la promotion de la recherche et du développement industriels coopératifs au Canada et en Israël. Cette initiative a beaucoup bénéficié du travail accompli par l'honorable Herb Gray qui, en sa qualité de ministre de l'Industrie et du Commerce à l'époque, signa le 16 janvier 1982 la lettre officielle d'entente à ce sujet lors d'une visite officielle en Israël.

Nous avons périodiquement échangé des missions dans le but d'améliorer nos échanges commerciaux. À ces missions s'ajoutent également des visites régulières au niveau ministériel, et d'ailleurs nous attendons avec plaisir le ministre de l'Industrie et du Commerce israélien, M. Gideon Patt.

Comme je l'ai déjà indiqué au Comité du Sénat, j'espère et je compte bien visiter certains pays du Moyen-Orient, y compris Israël, plus tard au cours de l'année. Je veux effectuer ce voyage, car d'importants changements sont